

ÉCOLE CENTRALE DES ARTS ET MANUFACTURES CHÂTENAY-MALABRY

Valeur : 0,70 F

Couleurs : vert clair, vert foncé,
jaune orangé

50 timbres à la feuille



Dessiné et gravé en taille-douce
par DERREY

Format horizontal 22 x 36
(dentelé 13)

VENTE

anticipée, le 18 octobre 1969, à Châtenay-Malabry (Hauts-de-Seine);

générale, le 20 octobre 1969.

L'École Centrale des Arts et Manufactures est un établissement d'enseignement supérieur dépendant du ministère de l'Éducation nationale.

Elle donne à ses élèves les connaissances scientifiques, techniques et humaines propres à faire d'eux des ingénieurs de haute culture générale, aptes à assumer toutes responsabilités scientifiques, industrielles et économiques.

L'École a été fondée à une époque où les industries se développaient rapidement, réclamant des hommes capables de les diriger.

Peu après 1820, se rencontraient au cercle scientifique et littéraire de l'Athénée, quatre personnalités qui concurent le projet d'une école correspondant à ces besoins nouveaux : c'étaient A. Lavallée, homme d'affaires, J.-B. Dumas, membre de l'Académie Française, qui devint secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences, J.-C. Péclet, éminent physicien, et Th. Olivier, professeur de géométrie descriptive.

L'École ouvrit ses portes le 3 novembre 1829. Elle s'installa au Marais, en l'hôtel Salé, appelé de nos jours hôtel de Juigné. C'était une institution privée qui, en 1857, fut léguée à l'État par ses fondateurs.

Son succès grandissant et l'augmentation du nombre des élèves nécessitèrent, en 1884, l'extension et le transfert sur les terrains de l'ancien marché Saint-Martin cédés à cette fin par la Ville de Paris; et, grâce à quelques constructions ultérieures, l'École put se maintenir au centre de la capitale jusqu'à ces derniers temps.

On peut rappeler que l'admission à l'École se fait par concours, après deux ou trois années de préparation en mathématiques spéciales. Le nombre des élèves admis actuellement chaque année est de 275, et une maison

reçoit ceux qui le désirent. La durée des études est de trois ans; elles sont sanctionnées par le diplôme d'ingénieur des Arts et Manufactures, souvent abrégé en « ingénieur ECP » (École Centrale de Paris).

Un nouveau transfert a été décidé en 1954 sous l'empire de multiples nécessités : création de laboratoires, agrandissement des locaux, désir de trouver un cadre favorable au meilleur développement des études.

En 1969 s'ouvre donc le campus de Châtenay-Malabry, installé sur un terrain de 18 hectares en bordure du parc de Sceaux.

On peut retrouver sur ce timbre le plan général de ce vaste ensemble de constructions. En entrant par la cour d'honneur, on voit à droite le bâtiment d'enseignement où sont aménagés des amphithéâtres et des salles de travail ou de conférences. À gauche, la bibliothèque est accessible, non seulement aux élèves, mais aux ingénieurs, savants ou chercheurs, désireux de consulter des ouvrages.

En traversant la cour d'honneur, on parvient aux différents laboratoires et ateliers. Au sud du terrain, se trouvent le restaurant et le gymnase, tandis que stade et terrains de sport sont aménagés au centre de l'ensemble.

La résidence des élèves, située dans la même enceinte, peut recevoir 900 pensionnaires. Elle comporte des pavillons avec chambres individuelles, et l'un de ces pavillons est réservé aux élèves mariés.

Si l'on précise qu'il a été prévu des bâtiments destinés aux loisirs, notamment une grande salle de réunion, et que le tout se situe dans une ambiance de verdure, on comprendra que ce campus représente une belle réussite d'un cadre favorable au travail. C'est sans doute ce que veut rappeler, au bas de cette figurine, l'image de l'abeille, qui est l'emblème de l'École.

